

Libre bénévole

C'était comme une évidence, une vibrante énergie, gravée dans l'adn de ma destinée. Toujours l'envie d'aider les autres, la veuve, l'orphelin et le Saint Frusquin. Tout simplement, me rendre utile pour le bien commun sans contrepartie et faire avancer le schmilblick sociétal et être libre. Inspirée par le flow du Commandant Cousteau qui me téléportait de l'archipel Glénan au Galapagos en une révolution sidérale. A travers ces prismes, je découvrais la fragilité et les richesses du monde où la nature et la biodiversité commençait sa finitude.

A 16 ans, j'ai largué les âmes marres, vent debout, mis le pied dans l'engrenage pour « bénévoler » sans compter le don de moi et de temps. Je m'épanouissais comme étudiante vidéaste, monteuse dans une association de production audiovisuelle. La Maison du Temps Libre avait des besoins et le bénévolat était adéquat pour m'élever avec les concepts de l'éducation populaire. Dans les spectres de la Nouvelle vague je marchais humblement dans les pas d'Agnès Varda, que le destin m'a fait rencontrer cinq ans plus tard à l'ombre des cimes du MBA de Nantes.

Le bénévolat est un passeport de compétences, où les valeurs humaines et la coopération respirent à coeur ouvert. Il permet de monter en compétences, de clarifier sa trajectoire, de valoriser ses acquis, d'affirmer son empouvoirement. L'expérience bénévole, s'avère un sésame pour décrocher un emploi et aussi de prétendre à un VAE voire d'emprunter l'ascenseur social à qui sait le prendre tant il est rare.

La vie associative est une ruche jubilatoire, fourmillante d'énergies positives et bienveillantes pour le projet commun, un melting pote(s) de talents précieux, que seule la reconnaissance gratifie. Si le bénévolat n'est pas payé ce n'est pas parce qu'il ne vaut rien mais parce qu'il n'a pas de prix. Il est difficile de cerner la valeur de l'engagement gracieux, dans un monde où le temps est compté et l'argent suinte par tous les pores de la société. Les bénévoles restent les derniers acteurs d'une aventure qui fleure bon l'humanisme et la liberté, tout en restant groupés, modestes et libres ! C'est un peuple silencieux qui fait du don de soi une alternative à l'argent roi et par son action minuscule le symbole discret du refus de l'individualisme et du chaos. Sans les bénévoles, la terre ne tournerait pas aussi rond, n'en déplaise au business, injonctions politiques et l'intelligence artificielle qui s'immiscent pour décider.

Plus de quatre décennies, à contribuer au bien commun, à façonner un monde plus désirable, focus : la justice sociale, en restant droite dans mes bottes. Cette lucide trajectoire eudémoniste, s'arrêtera lorsque ma flamme intérieure ne sera qu'une étincelle, tandis que l'élan citoyen fomentera d'audacieuses feuilles de route.

Catherine AMAURY